

**Zeitschrift:** Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique  
**Herausgeber:** Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique  
**Band:** 31 (2019)  
**Heft:** 122: Nouveaux regards sur l'école : comment les connaissances scientifiques changent les pratiques en classe

**Artikel:** Quel genre de scientifique êtes-vous?  
**Autor:** Saraga, Daniel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-866391>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Une carrière dans la recherche exige une chose avant tout: une longue liste de publications. Mais les choses changent. Les universités et les institutions de financement commencent à évaluer les scientifiques de manière plus globale en considérant également les activités annexes, de l'enseignement à la communication, en passant par l'open science ou l'engagement civique.



# Quel genre de scientifique êtes-vous?

Les profils des chercheuses et des chercheurs se diversifient. Faites notre test pour découvrir le vôtre!

*Texte: Daniel Saraga*

*Illustration: Christoph Frei*



# Dix questions pour révéler votre profil



## 1 Jeudi, 17 h. Vous êtes en train de

- a) discuter des résultats d'une expérience avec vos étudiants en leur présentant un nouvel outil d'analyse statistique;
- b) lire T. Kuhn : «The Structure of Scientific Revolutions» (University of Chicago Press, 1970);
- c) vérifier vos citations dans un article sur le changement climatique dans le journal du dimanche;
- d) répéter votre pitch en vue d'un dîner avec des investisseurs.

## 2 Le journal Nurture refuse votre article. Vous

- a) rédigez un appel contre leur décision;
- b) envoyez l'article à un journal moins prestigieux – après tout, le preprint a déjà été largement discuté en ligne;
- c) exprimez sur Twitter tout le bien que vous pensez du peer-review;
- d) organisez un atelier de rédaction d'articles scientifiques pour étudiants.

## 3 Votre équipe observe une corrélation entre consommation de pommes et développement économique. Vous

- a) priez votre doctorant de rédiger un article;
- b) publiez les résultats préliminaires sur Figshare;
- c) préparez un rapport destiné aux PME de votre région;
- d) invitez un collègue de l'étranger à venir discuter des résultats.

## 4 La Society of Serious Scientists cherche un sujet pour son assemblée annuelle. Vous proposez:

- a) «Etre scientifique et parent: à l'Etat de payer»;
- b) «Collaborations internationales: décoloniser la science»;
- c) «Laissez-nous travailler! Moins de contraintes, moins de contrôles»;
- d) «Recherches collaboratives: comment breveter les résultats».

## 5 Des rumeurs de plagiat se répandent à propos d'un collègue. Vous

- a) ne dites rien, car vous ne connaissez pas les détails de l'affaire;
- b) appelez une amie journaliste pour lui parler des problèmes de plagiat;
- c) menez une enquête et la publiez anonymement sur Pubpeer;
- d) programmez un logiciel de détection de plagiat basé sur l'intelligence artificielle.

## 6 Le Parti libéral socialiste vous invite à une table ronde sur la migration. Vous

- a) acceptez et préparez des arguments pour financer votre nouveau centre de recherche;
- b) acceptez, à condition qu'un membre du parti visite votre institut et parle à vos étudiants;
- c) refusez – vous savez bien que les politiciens ne s'intéressent jamais vraiment aux faits scientifiques;
- d) déclinez, car vous donnerez au même moment une conférence à l'université populaire.

## 7 L'évaluation de vos étudiants juge votre cours de mécanique quantique «ennuyeux». Vous

- a) organisez un lunch hebdomadaire sur la pédagogie avec vos étudiants et des experts;
- b) utilisez le verso du rapport d'évaluation pour esquisser un nouveau projet de recherche;
- c) publiez un post sur les problèmes méthodologiques des enquêtes d'opinion;
- d) vous inscrivez au MOOC «How to make MOOC».

## 8 Le Journal of Standard Research vous demande d'évaluer un article pour un peer-review. Vous

- a) refusez, car il s'agit d'une publication de bas niveau;
- b) refusez, car le journal n'est pas open access et n'utilise pas les points Publons;
- c) déléguez la tâche à un doctorant;
- d) refusez, car leur comité éditorial est exclusivement masculin et occidental.

## 9 Le nouvel antibiotique d'une doctorante semble fonctionner. Elle veut lancer une start-up. Vous

- a) le priez de d'abord publier ses données sur MiniScience, une revue de micropublication;
- b) appelez l'unité de transfert de technologie de votre institut pour déposer un brevet;
- c) demandez à votre collègue de l'Université Poudlard de reproduire les résultats;
- d) contactez une connaissance de Rochartis pour lui en parler – et pour lui rappeler votre projet de plateforme nationale de génomique.

## 10 La Fondation scientifique suisse vous sollicite pour sa campagne Twitter sur l'importance de l'internationalité en science. Vous

- a) envoyez votre déclaration récemment préparée pour l'ONG «Chercheuses sans frontières»;
- b) déclinez: les déclarations courtes sont trompeuses, et internationalisation rime avec uniformisation;
- c) envoyez votre analyse de vos collaborations internationales publiée en ligne;
- d) acceptez en lui demandant de soutenir votre initiative «Science locale, connaissance globale».

→ Comptez les symboles pour chacune de vos réponses

		Réponses			
		a)	b)	c)	d)
Questions	1	□ ▼	◇	■ ●	○
	2	□	▽	■	▼
	3	□ ▼	▽ ■	○ ■	◇
	4	●	◆	◇	○ ▽
	5	□	■	▽	○
	6	● ◆	● ▼	□ ◇	▼
	7	▼ ◆	□	■	▽ ▼
	8	□	▽	▼	●
	9	□ ▽	○	◇	○ ◆
	10	●	◇	▽	◆

### Exemple

Si vous répondez c) à la question 3, ajoutez un point pour ○ et un point pour ■

Points	□	○	▽	◇
	■	●	▼	◆



# Et vous êtes...

Le symbole ayant le plus de points révèle votre type parmi les huit profils suivants.



## □ La carriériste

Le seul poste stable à l'université, c'est professeur. Il faut donc publier. Car cela génère des citations. Et plus de citations, c'est plus de subventions; plus d'argent, plus de postdocs, et plus de postdocs, plus de publications... C'est ainsi que le système marche, c'est le Grand cercle de la science. Alors, arrêtez de rêvasser et commencez à rédiger votre article! Et d'ailleurs, pourquoi ne pas le saucissonner en deux publications plus courtes?



## ■ La communicatrice

Si un arbre tombe dans une forêt et que personne n'est là pour l'entendre, est-ce qu'il fait du bruit? Non, et c'est encore plus vrai dans le monde académique. Plus de deux millions d'articles scientifiques sont publiés chaque année. A quoi bon en écrire si personne ne les lit? Il faut donc se faire entendre: sur Twitter, dans les médias, dans les conférences. Même si cela pousse à faire des raccourcis, à simplifier et à promettre beaucoup – et parfois, un peu trop.



## ○ L'innovateur

Les découvertes scientifiques favorisent la croissance économique et le progrès social, certes. Mais ce qui vous motive, c'est former une équipe qui travaille dur et transformer des résultats abstraits en produits – et en profits. Les experts en marketing et en propriété intellectuelle ne vous font pas peur. Ils ne comprennent rien à vos travaux et ne les remettent jamais en question... Quel plaisir d'en discuter avec eux!



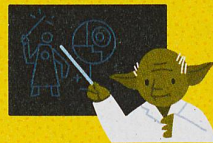
## ● Le politicien

Rien ne vous exaspère plus que d'entendre les gens au pouvoir asséner leur opinion mal informée et complètement ignorer les faits scientifiques. Ils refusent de s'informer? Alors vous allez leur parler. Vous avez donc rejoint le parti, l'ONG, la commission, le groupe d'experts. Parce que la science est objective! Surtout lorsque ses conclusions correspondent à vos opinions.



## ▽ La partageuse

Les résultats de la recherche appartiennent à la société et leur circulation maximise leur impact. Votre mot favori? «Transparence». Vos publications sont en libre accès et disponibles sous la forme de preprints. Vos codes sont sur Github, vos données sur Figshare, vos évaluations sur le web. La seule chose que vous ne publiez pas, ce sont vos hypothèses de recherche. Car des collègues pourraient vous les voler... Partager, oui. Mais pas trop tôt!



## ▼ L'éducateur

L'avenir appartient à la nouvelle génération. Vous prenez le temps d'enseigner aux étudiants et de discuter avec les doctorantes. Vous voulez transmettre vos connaissances et votre expérience. Et cela paie: chaque année, vous recevez le prix du meilleur enseignant. Certes, la concurrence n'est pas trop rude, car vos collègues préfèrent envoyer à leur place leurs postdoctorants sous-payés et stressés. Une victoire facile pour vous!



## ◇ Le puriste

Transdisciplinarité et productivité, controlling et objectifs: c'est le vocabulaire d'une science de plus en plus gérée, évaluée, dirigée. Il faut préserver l'essence de la science – indépendance, liberté de pensée, esprit critique – du diktat des bureaucrates de la recherche. En tant que scientifique, la remise en question est votre mantra. Sauf quand il s'agit de vous poser la question: au fait, quel est l'impact réel de mes travaux?



## ◆ La bâtisseuse

Les nouvelles infrastructures de recherche, le prochain centre d'excellence, le projet d'un campus trinational ne se réaliseront pas tout seuls. Il faut s'impliquer, et vous répondez présent. Non pas que vous aimiez rapports, réunions et protocoles. Mais vous savez ce qui est en jeu: assurer que la recherche suisse reste à la pointe au niveau international. Et cela ne peut pas nuire à votre carrière, n'est-ce pas?